

***Les mouvements et les communautés nouvelles  
dans les discours du Saint-Père Benoît XVI  
Brève revue***

« *Nouvelles* », n<sup>os</sup> 14 et 15 (2007)  
*Conseil Pontifical pour les Laïcs*

L'attention des fidèles et des pasteurs désireux d'approfondir les enseignements de Benoît XVI sur les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles s'est surtout concentrée sur les paroles prononcées lors de la mémorable rencontre de la Veillée de Pentecôte de 2006 et sur le message envoyé à l'occasion du Congrès organisé en préparation de cet événement. Durant la Veillée, le Pape souligna notamment que l'Esprit Saint donne la vie et la liberté et que "les mouvements sont nés précisément de la soif de la vraie vie" et "veulent et doivent être des écoles de liberté, de cette liberté véritable". S'adressant quelques jours auparavant au Congrès, il avait affirmé que ces nouvelles réalités ecclésiales "sont aujourd'hui le signe lumineux de la beauté du Christ et de l'Eglise, son Epouse". Il s'agit évidemment d'indications fondamentales qui méritent d'être toujours plus connues et approfondies; toutefois, en de nombreuses autres occasions, le Souverain Pontife s'est attardé sur ce sujet, traçant les lignes fondamentales de la "nouvelle saison associative des fidèles laïcs" (*Christifideles laici*, 29). Nous voudrions ici évoquer certains de ses enseignements "épars", car tous ne les connaissent peut-être pas ou n'en ont pas compris l'importance. D'autres enseignements du Saint-Père seront proposés dans le prochain numéro de nos *Nouvelles*.

Benoît XVI a réaffirmé plusieurs fois que les mouvements et communautés nouvelles ne tirent pas leurs origines d'initiatives humaines, mais qu'ils sont des dons de l'Esprit Saint, comme l'est du reste l'Eglise elle-même: "Parmi les réalités suscitées par l'Esprit dans l'Eglise, il y a les Mouvements et les Communautés ecclésiales... Toute l'Eglise, comme aimait à le dire le Pape Jean-Paul II, est un unique grand mouvement animé par l'Esprit Saint, un fleuve qui traverse l'histoire pour l'irriguer par la grâce de Dieu et la rendre féconde de vie, de bonté, de beauté, de justice et de paix" (4 juin 2006, *Regina Coeli*). Ces nouvelles réalités sont considérées par le Pape comme un don pour l'Eglise, en particulier pour favoriser la mise en œuvre du Concile Vatican II: ces dernières décennies, en effet, nous avons assisté à une "vaste floraison d'associations, de mouvements et de nouvelles réalités ecclésiales suscitées de manière providentielle par l'Esprit Saint dans l'Eglise après le Concile Vatican II. Chaque don de l'Esprit se trouve à l'origine et nécessairement au service de l'édification du Corps du Christ, en offrant un témoignage de l'immense charité de Dieu pour la vie de chaque homme. La réalité des Mouvements ecclésiaux est donc le signe de la fécondité de l'Esprit du Seigneur, afin que se manifeste dans le monde la victoire du Christ ressuscité et que s'accomplisse le mandat missionnaire confié à toute l'Eglise" (24 mars 2007, *Aux membres de Communion et Libération*). En soutenant cette thèse, Benoît XVI est bien

conscient de se situer en parfaite continuité avec les enseignements de Jean-Paul II: “Mon vénéré prédécesseur, Jean- Paul II, a présenté les Mouvements et les Communautés nouvelles apparus ces dernières années comme un don providentiel de l’Esprit Saint à l’Eglise pour répondre de manière efficace aux défis de notre époque. Et moi aussi, d’autres fois, j’ai eu l’occasion de souligner la valeur de leur dimension charismatique” (8 février 2007, *Aux membres du mouvement des Focolari et de Sant’Egidio*). Le Pape souhaite leur plus grande diffusion: “Chers représentants des nouveaux Mouvements dans l’Eglise ! La vitalité de vos communautés est un signe de la présence active de l’Esprit Saint ! C’est de la foi de l’Eglise et de la richesse des fruits de l’Esprit qu’est née votre mission. Mon souhait est que vous puissiez être toujours plus nombreux, pour servir la cause du Règne de Dieu dans le monde d’aujourd’hui” (26 mai 2006, *Aux représentants des mouvements en Pologne*).

Les mouvements expriment la diversité des dons de l’Esprit, tous nécessaires pour l’édification de l’Eglise, rassemblée dans l’unité grâce au ministère des évêques en communion avec le Pape: “le caractère multiforme et l’unité des charismes et des ministères sont inséparables dans la vie de l’Eglise. L’Esprit Saint veut la pluralité des formes des Mouvements au service de l’unique Corps qui est justement l’Eglise. Et il réalise cela à travers le ministère de ceux qu’il a placés pour diriger l’Eglise de Dieu: les Evêques en communion avec le Successeur de Pierre” (8 février 2007, *Aux membres du mouvement des Focolari et de Sant’Egidio*).

L’origine charismatique des mouvements exige qu’ils soient accueillis par les évêques avec attention et respect, “avec beaucoup d’amour”, malgré les difficultés qu’une telle vague de nouveauté peut comporter dans certaines situations: “Après le Concile, l’Esprit Saint nous a donné les “mouvements”. Ceux-ci peuvent parfois apparaître au curé ou à l’évêque comme un peu étranges, mais il s’agit de lieux de foi dans lesquels les jeunes et les adultes font l’expérience d’un modèle de vie dans la foi comme opportunité pour la vie d’aujourd’hui. C’est pourquoi je vous demande d’aller au devant des Mouvements avec beaucoup d’amour. Ils doivent parfois être corrigés, insérés dans l’ensemble de la paroisse ou du diocèse. Mais nous devons respecter le caractère spécifique de leurs charismes et être heureux que naissent des formes communautaires de foi dans lesquelles la Parole de Dieu devienne vie” (18 novembre 2006, *Aux évêques allemands*).

De fait, il n’y a aucune opposition dans l’Eglise entre charisme et institution, mais complémentarité et compénétration réciproque: “Dans le message au Congrès mondial des Mouvements ecclésiaux, le 27 mai 1998, le Serviteur de Dieu Jean-Paul II répéta que, dans l’Eglise, il n’y a pas d’opposition entre la dimension institutionnelle et la dimension charismatique, dont les Mouvements sont une expression significative, car toutes deux sont coessentielles à la constitution divine du Peuple de Dieu. Dans l’Eglise, les institutions essentielles sont également charismatiques et, d’autre part, les charismes doivent d’une manière ou d’une autre s’institutionnaliser pour trouver une cohérence et une continuité. Ainsi, les deux dimensions, qui ont pour origine le même Esprit Saint pour le Corps du Christ lui-même, concourent ensemble à rendre présents le mystère et l’œuvre salvifique du Christ dans le monde. Cela explique l’attention avec laquelle le

Pape et les Pasteurs considèrent la richesse des dons charismatiques à l'époque contemporaine" (24 mars 2007, *Aux membres de Communion et Libération*).

Le Pape dicte deux règles fondamentales pour accueillir les mouvements: "La première règle nous a été donnée par saint Paul dans la Première Lettre aux Thessaloniens: ne pas étouffer les charismes. Si le Seigneur nous donne de nouveaux dons, nous devons être reconnaissants, même s'ils sont parfois dérangeants. Et c'est une belle chose que, sans initiative de la hiérarchie, à partir d'une initiative d'en bas, comme on dit, mais une initiative qui est aussi réellement d'en-Haut, comme don de l'Esprit Saint, naissent de nouvelles formes de vie dans l'Eglise, qui du reste sont nées tout au long des siècles. Au début, elles étaient toujours dérangeantes: même saint François était très dérangeant et, pour le Pape, il était très difficile de donner une forme canonique à une réalité qui était beaucoup plus grande que les règlements juridiques. Pour saint François c'était un très grand sacrifice de se laisser encadrer dans cette structure juridique, mais à la fin est ainsi née une réalité qui vit encore aujourd'hui et qui continuera d'exister: celle-ci donne de la force et de nouveaux éléments à la vie de l'Eglise. Je voudrais seulement dire ceci: à chaque siècle, des Mouvements sont nés. Même saint Benoît, au début, était un Mouvement. Ils s'insèrent dans la vie de l'Eglise non sans souffrances, non sans difficultés.

Saint Benoît lui-même a dû corriger la direction initiale du monachisme. A notre époque aussi, le Seigneur, l'Esprit Saint, nous a donné de nouvelles initiatives avec de nouveaux aspects de la vie chrétienne: étant vécues par des personnes humaines, avec leurs limites, celles-ci créent également des difficultés. La première règle est donc de ne pas étouffer les charismes, d'être reconnaissants même s'ils sont dérangeants. La deuxième règle est la suivante: l'Eglise est une. Si les Mouvements sont réellement des dons de l'Esprit Saint, ils s'insèrent et servent l'Eglise et, dans le dialogue patient entre pasteurs et Mouvements, naît une forme féconde où ces éléments deviennent des éléments édifiants pour l'Eglise d'aujourd'hui et de demain. Ce dialogue se déroule à tous les niveaux. A commencer par le curé, par l'évêque et par le Successeur de Pierre la recherche de structures opportunes est en cours: dans de nombreux cas, la recherche a déjà porté ses fruits" (22 février 2007, *Aux curés de Rome*).

---

Dans le précédent numéro de nos *Nouvelles* nous avons proposé un bref résumé des enseignements de Benoît XVI sur les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles; avec cet article nous complétons l'ensemble des paroles prononcées par le Pape sur ce sujet depuis le début de son pontificat.

Comme cela était déjà venu en évidence dans l'article précédent, le Saint-Père reconnaît dans les mouvements l'un des fruits les plus saillants du renouveau apporté par le Concile Vatican II. En effet, leur naissance et leur développement nous aide à comprendre dans toute sa lumière le Concile lui-même: « nous devons, me semble-t-il, redécouvrir le grand héritage du Concile qui n'est pas un esprit reconstruit derrière les

textes, mais ce sont justement les grands textes conciliaires relus à présent avec les expériences que nous avons eues et qui ont porté du fruit dans de nombreux mouvements, de nombreuses nouvelles communautés religieuses » (24 juillet 2007, *Au clergé de Belluno-Feltre et Trévis*).

Dans notre monde sécularisé et individualiste les mouvements réveillent dans les fidèles la conscience d'appartenir à l'Église: « La forme eucharistique de l'existence chrétienne est sans aucun doute une forme ecclésiale et communautaire. À travers le diocèse et les paroisses, en tant que structures de base de l'Église sur un territoire particulier, tout fidèle peut faire une expérience concrète de son appartenance au Corps du Christ. Les associations, les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles – avec la vivacité de leurs charismes donnés par le Saint-Esprit pour notre temps –, de même que les Instituts de vie consacrée, ont le devoir d'offrir leur contribution spécifique pour favoriser chez les fidèles la perception du fait qu'ils sont du Seigneur (cf. Rm. 14, 8). Le phénomène de la sécularisation, qui contient, et ce n'est pas un hasard, des caractères fortement individualistes, produit ses effets délétères surtout chez les personnes qui s'isolent en raison d'un manque de sens de l'appartenance. Depuis ses origines, le christianisme implique toujours une compagnie, un réseau de relations vivifiées continuellement par l'écoute de la Parole, par la célébration eucharistique, et animées par l'Esprit Saint » (*Sacramentum Caritatis*, 76).

Les mouvements et les communautés nouvelles ont donc démontré qu'ils savent contraster de manière efficace la diffusion de la mentalité relativiste, et en même temps rallumer et soutenir l'espérance chrétienne dans les situations de grave pauvreté qui affligent tant de populations: « Dans le riche monde occidental où, même si est présente une culture relativiste, ne manque pas non plus dans le même temps un large désir de spiritualité, vos Mouvements témoignent de la joie de la foi et de la beauté d'être chrétiens dans une grande ouverture œcuménique. Dans les vastes régions en difficulté de la terre, ils transmettent le message de la solidarité et ils se font proches des pauvres et des faibles à travers cet amour, humain et divin, que j'ai voulu repropuler à l'attention de tous dans l'Encyclique *Deus caritas est* » (8 février 2007, *Aux membres du mouvement des Focolari et de la Communauté de Sant' Egidio*).

La vitalité des mouvements s'accompagne d'un grand élan missionnaire: « instrument providentiel pour un élan missionnaire renouvelé; accueillez-les et promouvez-les dans vos diocèses, car l'Esprit Saint se sert d'eux pour réveiller et approfondir la foi dans les cœurs et proclamer la joie de croire en Jésus Christ » (26 mai 2007, *Aux évêques du Mozambique*).

La collaboration avec les nouvelles réalités associatives se révèle ainsi très fructueuse pour l'évangélisation: « Ma pensée s'adresse donc aux prêtres, aux religieux, aux religieuses et aux laïcs qui se prodiguent, très souvent avec d'immenses difficultés, pour la diffusion de la vérité évangélique. Un grand nombre d'entre eux collaborent ou participent activement dans les Associations, dans les Mouvements et dans les autres réalités ecclésiales nouvelles qui, en communion avec leurs pasteurs et conformément aux orientations diocésaines, apportent leur richesse spirituelle, éducative et

missionnaire au cœur de l'Église, comme une expérience précieuse et une proposition de vie chrétienne» (11 mai 2007, *Aux évêques brésiliens*).

Un nombre croissant de fidèles trouve dans les mouvements l'opportunité de recevoir une formation adéquate, en redécouvrant en particulier les sacrements de l'initiation chrétienne: «Toute communauté chrétienne est appelée à être un lieu d'introduction pédagogique aux mystères qui se célèbrent dans la foi. À cet égard, durant le Synode, les Pères ont souligné l'opportunité d'une plus forte implication des Communautés de vie consacrée, des mouvements et des groupes qui, en vertu de leur charisme propre, peuvent offrir un nouvel élan à la formation chrétienne. En notre temps aussi, l'Esprit Saint répand largement ses dons pour soutenir la mission apostolique de l'Église, à laquelle il revient de diffuser la foi et de l'éduquer jusqu'à sa pleine maturité» (*Sacramentum Caritatis*, 64).

Pour cette raison la présence des mouvements contribue de façon significative à la maturité du laïc: «Dans les communautés ecclésiales de l'Amérique latine, la maturité de la foi de nombreux hommes et femmes laïcs actifs et dévoués au Seigneur, est remarquable, tout comme la présence de nombreux catéchistes généreux, de nombreux jeunes, de nouveaux mouvements ecclésiaux et de récents instituts de vie consacrée» (13 mai 2007, *À la V<sup>ème</sup> Conférence du CELAM*).

L'engagement des fidèles laïcs dans la vie culturelle et politique est déterminant pour améliorer les conditions de vie dans leurs pays, ainsi « il faudra combler l'absence notable, dans le cadre politique, de la communication et de l'université, de voix et d'initiatives de responsables catholiques à la forte personnalité et au dévouement généreux, qui soient cohérents avec leurs convictions éthiques et religieuses. Les mouvements ecclésiaux disposent ici d'un vaste domaine pour rappeler aux laïcs leur responsabilité et leur mission d'apporter la lumière de l'Évangile dans la vie publique, économique et politique » (13 mai 2007, *À la V<sup>ème</sup> Conférence du CELAM*).

Bien entendu tout ne peut pas être résolu par la politique: «L'Église vivante, l'Église dans de petites communautés, l'Église paroissiale, les mouvements devraient former tout autant de centres dans la banlieue, et aider ainsi à surmonter les difficultés que la grande politique, bien sûr, ne surmonte pas et nous devons dans le même temps penser également que malgré les grandes concentrations de pouvoir, la société d'aujourd'hui a besoin de la solidarité, du sens de la légalité, de l'initiative et de la créativité de tous» (1<sup>er</sup> septembre 2007, *Aux jeunes rassemblés à Loreto*).

Les familles trouvent un soutien valide dans les nouvelles réalités ecclésiales: «Mais aujourd'hui aussi, il est possible aux conjoints de surmonter les difficultés et de rester fidèles à leur vocation, en ayant recours au soutien de Dieu à travers la prière et en participant assidûment aux sacrements, en particulier à l'Eucharistie. L'unité et la solidité de la famille aide la société à respirer les valeurs humaines authentiques et à s'ouvrir à l'Évangile. C'est à cela que contribue l'apostolat de nombreux Mouvements, appelés à œuvrer dans ce domaine dans une entente harmonieuse avec les diocèses et les paroisses» (13 mai 2006, *Au Conseil Pontifical pour la Famille*).

Dans nos sociétés morcelées, en effet, il n'est pas suffisant de participer à la néanmoins nécessaire préparation de la célébration du sacrement de mariage, car « les crises profondes viennent après. C'est la raison pour laquelle un accompagnement permanent pendant les dix premières années au moins, est très important. C'est pourquoi, dans la paroisse, il faut non seulement se soucier des cours de préparation, mais également de la communion sur le chemin qui suit, de l'accompagnement, de l'aide réciproque. [...]. Il est important de garantir la présence d'un réseau de familles qui s'aident et divers mouvements peuvent apporter une grande contribution » (24 juillet 2007, *Au clergé de Belluno-Feltre et Trévisé*).

Et dans ce contexte justement « on observe également une présence croissante de mouvements laïcs nationaux et internationaux, qui promeuvent le renouveau de la vie matrimoniale et familiale, ainsi qu'une plus grande expérience communautaire » (8 septembre 2005, *Aux évêques du Mexique*).

Benoît XVI a reconnu à divers reprises l'importance des mouvements et des communautés nouvelles pour les jeunes: c'est dans « leurs paroisses respectives, les mouvements et les communautés, où il est possible de faire l'expérience de la grandeur et de la vitalité de l'Église – que les jeunes d'aujourd'hui seront en mesure de vivre le travail comme une vocation et comme une véritable mission » (28 mars 2007, *Aux participants au IXème Forum des jeunes*). Le Pape demande aux jeunes d'être protagonistes, « préparés à exercer votre influence, à travers un témoignage authentiquement chrétien, dans les milieux d'étude et de travail, à vous engager dans les communautés paroissiales, dans les groupes, dans les mouvements, dans les associations et dans tous les domaines de la société » (29 mars 2007, *Aux jeunes de Rome*).

Des paroles de Benoît XVI vient clairement en évidence le rôle que les nouvelles réalités ecclésiales peuvent jouer pour aider à renouveler les paroisses: « Dans le monde des jeunes, comme nous l'avons vu, les associations et les mouvements, qui constituent une richesse indubitable, jouent un rôle important. L'Église doit mettre en valeur ces réalités et en même temps, elle doit les guider avec une sagesse pastorale, afin qu'elles contribuent le mieux possible, avec leurs divers dons, à l'édification de la communauté, ne se mettant jamais en concurrence les unes avec les autres – en construisant, pour ainsi dire, chacune leur petite église –, mais en se respectant et en collaborant ensemble en faveur de l'unique Église – de la paroisse unique comme Église du lieu – pour susciter chez les jeunes la joie de la foi, l'amour pour l'Église et la passion pour le Règne de Dieu. Je pense que cela représente précisément un autre aspect important: cette communion authentique, d'une part, entre les divers mouvements, où toute forme d'exclusivisme doit être éliminée, et, de l'autre, entre les Églises locales et ces mouvements, de façon à ce que les Églises locales reconnaissent cette particularité, qui semble étrangère à de nombreuses personnes, et l'accueillent en leur sein comme une richesse, comprenant que dans l'Église, il existe de nombreuses voies et que toutes ensemble, elles forment une symphonie de la foi. Les Églises locales et les mouvements ne sont pas en opposition entre eux, mais constituent une structure vivante de l'Église » (21 août 2005, *Aux évêques allemands*).

Les pasteurs sont donc appelés à valoriser pleinement les possibilités offertes par les nouvelles réalités associatives: « Il me semble que précisément au cours du Pontificat du Pape Jean-Paul II, s'est créé un ensemble fécond entre l'élément constant de la structure paroissiale et l'élément, disons, " charismatique ", qui offre de nouvelles initiatives, de nouvelles inspirations et de nouvelles animations. Sous la sage direction du Cardinal-Vicaire et des Evêques auxiliaires, tous les curés peuvent être ensemble réellement responsables de la croissance de la paroisse, en assumant tous les éléments qui peuvent venir des mouvements et de la réalité vécue par l'Église dans divers contextes » (13 mai 2005, *Au clergé de Rome*).